

Sous le nom d'École de Lorient Patrick Le Corf, Guy Le Meaux, Yves Noblet, issus d'une promotion d'élèves de l'École des Beaux Arts de Lorient, dans l'atelier de Gérard Gautron, ont choisi de maintenir un lien entre la peinture et l'histoire.

Progressivement leur expérience les a rendus conscients du problème de transmission et de survie de l'héritage du passé ; question centrale, obsédante, de la culture occidentale et moteur de son développement.

Antiquité de la peinture, en effet un monde nous précède. Du fond du temps, œil, cerveau, main, mémoire, traces, signes, la figure originelle de la peinture est selon la belle expression de Victor Segalen *souffle du passé*. La peinture commence sur fond de mémoire des peintures antérieures. Elle est l'entrée dans une histoire qui se répète de génération en génération, l'accueil du souvenir de ce qu'on ignore, une forme de survivance.

Pour Patrick Le Corf, Guy Le Meaux, Yves Noblet, le geste hérité d'aller à la profondeur est un trait essentiel de leur engagement. Ce geste fonde une saisie du réel par la franchise d'un dessin intérieur à la substance de la peinture. En effet, le rapport à l'objet qu'ils se proposent de peindre exige une intériorisation qui ouvre l'imitation. Cette ouverture n'exclut pas la ressemblance. C'est travailler la ressemblance au cœur du motif, dans la chair de la peinture, comme un drame et non comme l'effet d'une technique mimétique.

La figuration est alors plongée par l'acte de peindre dans une épreuve de déformation relative qui fait trembler la permanence de son aspect dans un jaillissement singulier. La ressemblance est ainsi portée vers une autre ressemblance. Figuration ouverte au creusement du visible, à l'être-dessous, au pathos, au rêve, elle inclut la puissance du négatif dans un travail d'éploiement et de condensation de la forme, de déplacement.

Un autre point essentiel de leur esthétique est la répétition, la répétition comme technique compositionnelle. Répétition souvent conduite sur des formats identiques. Bien sûr, ils n'ont pas inventé ce concept : Delacroix, Cézanne, Monet, Van Gogh... mais déjà au paléolithique la Grotte Chauvet, Lascaux... au néolithique les gravures de Gavrinis, des Pierres-Plates... déroulaient leurs représentations selon ce principe. Mais qu'est-ce au fond que la répétition ? Elle n'est pas le retour de l'identique, mais sa force et sa nouveauté sont le retour en possibilité de ce qui a été. Répéter une chose, c'est la rendre à nouveau possible. C'est ici que réside la proximité entre la répétition et la mémoire.

Pour ces trois peintres de l'École de Lorient, la sensation comme travail, la répétition comme technique, la mémoire comme héritage composent l'acte de peindre, une véritable gageure en ces heures de table rase et de virtualités mondialisées.



École de Lorient

peinture, paysage

du 4 juillet au 30 août 2015

du mercredi au dimanche
de 15h à 18h

19^{bis} Place de l'Abbaye
44370 Montrelais
Tél. 02 40 98 08 64
artmontrelais.free.fr

Patrick Le Corf

Guy Le Meaux

Yves Noblet

ont le plaisir de vous inviter
le samedi 4 juillet

à 16h30

à la conférence
de Michel Collot

"Le paysage dans l'art moderne et contemporain"

Maison Julien Gracq
à Saint Florent-Le-Vieil

à 18h30

au vernissage de l'exposition
au Centre d'art de Montrelais

